

### *Le budget*

Pour le ministre des Finances, toutefois, le taux de chômage n'est qu'un indicateur économique parmi tant d'autres. Mais qui dit chômage sous-entend des gens qui, même s'ils sont sans emploi, ont besoin de se loger et de se nourrir, ont soif de dignité et d'estime de soi. C'est pourquoi nous avons le devoir d'élaborer pour notre pays une politique de plein emploi et non pas une politique de chômage élevé.

À propos, qu'est-il advenu de tous les emplois que l'Accord de libre-échange devait créer? Il n'y en a pas eu. Tout ce que le gouvernement actuel a réussi à créer, c'est une mystification, et encore la plus énorme dont le Canada ait jamais été témoin.

[Français]

La destruction du Programme d'assurance-chômage, les pressions pour diminuer les salaires, l'utilisation des chômeurs dans la lutte contre l'inflation, l'absence de nouvelles initiatives dans le Budget pour aider les chômeurs canadiens, autant d'éléments qui illustrent l'insensibilité du gouvernement, quand il est question de chômage.

Le ministre des Finances doit se rendre compte que s'il veut une économie solide, il doit investir dans la population de ce pays, ce qui signifie créer des emplois. Le NPD affirme qu'un emploi est un droit qui revient à tous les Canadiens et Canadiennes. Un taux de chômage de 8,5 p. 100 est tout à fait inacceptable. C'est même un scandale!

[Traduction]

Dans son budget, le gouvernement ne fait aucun cas d'une crise très grave à laquelle les Canadiens sont confrontés et qu'ils ont identifiée dans une proportion de plus de 80 p. 100 comme étant un souci majeur pour eux, leurs enfants et l'avenir. C'est l'environnement. En passant outre à la crise de l'environnement, le gouvernement actuel a manqué à son devoir envers les Canadiens. Rien dans son budget ne témoigne aussi manifestement du manque d'imagination du gouvernement actuel que son inaction dans le domaine de l'environnement. Rien ne montre non plus aussi clairement que le gouvernement ignore non seulement les problèmes qui existent chez nous, mais également nos engagements envers la collectivité internationale.

• (1730)

Ce n'est pas comme si le gouvernement ne parlait pas de l'environnement. Il n'hésite pas à multiplier les promesses. Ainsi, le ministre de l'Environnement avait promis d'élaborer pour le Canada un plan d'action rigoureux qui prévoirait des mesures concrètes et les crédits nécessaires pour les financer. Il avait aussi promis que le budget d'hier serait un budget vert. Mon collègue me

souffle que le gouvernement, dans le domaine de l'environnement, est un beau parleur et un petit faiseur.

Dans son budget, il ne manifeste nulle part une volonté ferme de protéger à tout prix l'environnement. Évidemment, en prenant des initiatives dans ce domaine, nous pourrions créer plus d'emplois. Mais au moment d'élaborer son budget, le gouvernement s'est plus soucié d'accroître le chômage que de planifier pour l'avenir.

Il n'a pas débloqué de crédits pour mettre au point des sources d'énergie de remplacement, pour favoriser la recherche dans le domaine des technologies propres, pour conserver les ressources et promouvoir le recyclage. Le budget ne propose aucun nouveau moyen d'enrayer l'épuisement de la couche d'ozone et le réchauffement de la planète.

Ce budget montre à quel point le ministre de l'Environnement a échoué dans ses efforts pour convaincre ses collègues de mettre en oeuvre les mesures qu'il préconise. Il montre également à quel point le gouvernement se soucie peu de l'environnement. Quand vient le moment d'agir, il se dérobe.

Les Canadiens qui ont à coeur l'avenir de notre pays et qui se soucient de son environnement ne doivent pas craindre de dire ce qu'ils pensent et d'écrire au ministre des Finances et au ministre de l'Environnement pour leur faire savoir qu'ils veulent une planification économique conçue en fonction de l'avenir, de leurs enfants et de leurs petits-enfants. Voilà ce que nous voulons voir dans le budget.

[Français]

Le ministre des Finances doit maintenant reconnaître que le déficit le plus important auquel font face les Canadiennes et les Canadiens est celui de l'environnement. Il croît à vue d'oeil. Il représente une menace pour nos enfants. Et, contrairement aux autres déficits, on ne peut le rembourser.

Nous devons l'arrêter sans plus tarder. Maintenant, madame la Présidente, et non dans 10 ans.

Le Canada n'a aucun avenir économique si nos enfants ne peuvent respirer sans danger et s'ils n'ont rien à boire et à manger.

[Traduction]

Pour conclure, je voudrais souligner plusieurs points. Dans son budget, le ministre des Finances s'est montré très explicite sur le chapitre des réductions qui vont frapper les programmes sociaux et les programmes de soins de santé. Nous savons qu'elles vont atteindre quelque 7,3 milliards de dollars en cinq ans. Seront touchés les soins de santé et l'enseignement postsecondaire, soit notre investissement dans l'avenir. Seront aussi frappées les sciences et la technologie, c'est-à-dire notre capacité même à être concurrentiels dans un monde en évolution.